



LONDRES

Londres déroule son tapis rouge pour les entrepreneurs...

# Entrepreneurs, welcome !

Pourquoi entreprendre en **Grande-Bretagne** ?

Voici 4 **bonnes raisons**, et autant de **témoignages** : la "City" n'est pas la seule **destination** britannique des HEC...

## 1 • L'ÉTAT EST LIBÉRAL

"Il n'y a pas de mystère sur ce qui marche : une économie ouverte, libérale, préparée constamment à changer pour rester compétitive." La phrase est extraite du discours de Tony Blair, le 27 septembre 2005, à l'occasion de la conférence annuelle du Parti... travailliste au pouvoir ! "L'État s'est fixé pour rôle d'aider les entreprises, conscient qu'elles sont seules créatrices de richesse", note Nathalie Rachou (H.78), fondatrice de Topiary Finance Ltd et résidente britannique depuis 1996. Au Royaume-Uni, créer une entreprise "clés en main" prend quelques heures et coûte 100 livres (environ 150 euros). Les contrats de travail sont beaucoup moins complexes et nombreux qu'en France. Les charges sociales d'un salarié sont de 12 %. Dans un pays qui affiche une situation de plein emploi avec moins de 5 % de chômeurs,

le licenciement économique est possible, même en cas de baisse seulement probable de l'activité, et les indemnités chômage sont plafonnées à 12 000 euros.

## 2 • AU ROYAUME DES BUSINESS ANGELS

Selon un rapport publié en septembre dernier par le Cercle d'outre-Manche, club de dirigeants français résidant au Royaume-Uni, le réseau des business angels britanniques est estimé à 50 000 investisseurs, dont la capacité de financement atteint 7 milliards d'euros. Par comparaison, la France en compterait 3 500, capables de mobiliser seulement 280 millions d'euros. Très tournés, dans une économie qui délocalise les métiers à faible qualification, vers l'innovation et les services à haute valeur ajoutée, les investisseurs britanniques bénéficient également de fortes incitations fiscales. Résul-

tat : les entreprises sont deux fois plus nombreuses à voir le jour chaque année outre-Manche que dans l'Hexagone. Dix ans après leur création, leur développement est en moyenne sept fois supérieur.

## 3 • UNE PRODUCTIVITÉ EN HAUSSE

Le gouvernement n'est pas le seul à favoriser l'économie libérale. Les syndicats, dont les adhérents sont trois fois plus nombreux qu'en France, se sont ralliés à l'idée que la survie de l'entreprise est un préalable à celle de l'emploi. En termes de productivité, bien que la France reste devant le Royaume-Uni, l'écart se réduit. Les délocalisations entraînent une qualification croissante des salariés britanniques. La formation continue est trois fois plus développée qu'en France, et le Royaume-Uni favorise la venue des talents et autres hauts profils étrangers.

## 4 • LES SERVICES PUBLICS SE RÉFORMENT

Longtemps considérés comme le talon d'Achille du Royaume-Uni, les services publics sont engagés dans la voie des réformes et les infrastructures se modernisent. La part des dépenses publiques est passée de 23 % du PIB dans les années 1980 à 43 % en 2005. Même si les systèmes de santé, de transports, et, à un degré moindre, d'éducation ont encore des progrès à faire, l'amélioration est en marche, sur la base de recettes qui ont fait, dans le secteur privé, la preuve de leur efficacité. Symbole de l'état d'esprit de la Grande-Bretagne actuelle, des chartes du citoyen ont été mises en place dans les administrations. Ces normes de qualité sont construites autour de la capacité de chaque institution de répondre aux besoins d'un citoyen... client !

## TÉMOIGNAGES D'ENTREPRENEURS LONDONIENS



### 24 HEURES CHRONO

Après un début de carrière dans la banque et le conseil, A New-York puis à Londres, **Hervé Gilg (MBA.97)** décide en 2002 de créer sa propre société, **Alternative Strategy Ltd**, au cœur de la capitale anglaise : "Ici, les managers sont très ouverts au conseil en stratégie. Ils le perçoivent plus comme un apport à leur propre réflexion que comme un signe de faiblesse" Hervé loue également la simplicité de l'environnement contractuel et la facilité d'accès à un vaste pool de talents : "En 24 heures, je peux employer une équipe de consultant de haut niveau. Il n'existe aucune pesanteur administrative." Y compris d'ailleurs dans les relations avec les autorités fiscales. "La fluctuation de l'activité d'une entreprise est prise en compte. Les pénalités de retard pour la déclaration de TVA ne sont appliquées qu'au bout de plusieurs retards successifs. Si vous en faites la demande, vous pouvez également bénéficier d'un report d'échéance pour le dépôt des comptes annuels" La marque d'un état d'esprit tourné vers l'entreprise : "L'économie de services, reposant sur les ressources humaines plutôt qu'industrielles, est favorisée. Même si les conditions de travail peuvent être rudes pour les moins qualifiés, la flexibilité du marché de l'emploi aboutit à multiplier les opportunités et à faciliter le développement des entreprises."



### ACTIONS... MOTEUR !

"Pour entrer sur le marché boursier, mieux vaut se trouver à Londres qu'à Paris. En quelques mois, courant 2001, j'ai pu lever 20 millions d'euros auprès de plus de 1 000 actionnaires. Dans mon activité, l'assise financière constitue un moteur majeur du développement." **Sitka**, la société de **Gérard Tardy (H.70)**, est alors spécialisée dans le conseil et l'investissement dans les technologies médicales et thérapeutiques. "Les investisseurs examinent bien évidemment votre parcours et votre projet avant de se lancer, mais ils possèdent un véritable appétit pour l'innovation et le risque entrepreneurial." En 2005, Gérard Tardy vend Sitka au groupe écossais Noble, dont il est aujourd'hui l'un des dirigeants. "En très peu de temps, Sitka s'était fait reconnaître pour la qualité de son expertise." Grâce, en partie, aux fonds d'investisseurs bien inspirés. "Et sans préjugés. Après avoir quitté en 1998 Schroder Venture, société de capital-investissement que j'avais fondée à Paris dix ans auparavant, je suis resté un an et demi self-employed, le temps que mûrisse le projet Sitka. Mais, en Grande-Bretagne, ce statut n'est pas perçu négativement." Les Britanniques sont plus d'un million et demi à l'avoir adopté.



### LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

La France ou la Grande-Bretagne ? **Marie-Véronique Swannell (H.88)** a choisi de prendre le meilleur des deux mondes. En 1993, elle tombe en arrêt, à Paris, devant des poignées de porte haut de gamme. "De véritables objets d'art." C'est le point de départ d'un concept inédit à Londres, où "la création et la gestion d'une entreprise y sont très simples". Féru de décoration, de nouveautés et de... la French touch, les consommateurs britanniques font un accueil enthousiaste à la boutique **Haute Déco Ltd**, installée sur Kings Road. Au point que Marie-Véronique Swannell décide bien vite de fabriquer sur place sa propre collection. **Poignées Ltd** est née. Elle trouve que ses employés britanniques "sont motivés et compétents, mais il faut savoir les rémunérer à leur juste valeur. Faute de quoi, dans une économie où le travail abonde, vos meilleurs éléments s'en vont voir ailleurs". Le petit outillage très spécifique nécessaire à la production, en revanche, est importé de France. "Les Britanniques ont fait le deuil de leur industrie et de nombre de métiers artisanaux. Dommage !" D'autres regrets ? "Les transports engorgés de Londres, le système de santé, encore convalescent - l'un de mes employés a dû attendre six mois pour être opéré d'une hernie discale -, des loyers et des taxes locatives qui s'envolent, surtout sur Kings Road !" Nobody - and no place - is perfect !



### IL VOLE DE SES PROPRES AILES

**Alexis Grabar (MBA.02)** a occupé pendant douze ans des fonctions de direction au sein d'Eurocopter, d'Airbus et d'EADS. Son rêve de toujours est de voler de ses propres ailes. "Une folie, me prédisait mon entourage." La prétendue folle aventure prendra corps à Londres. Alexis y est d'abord directeur du développement de **Marquis Net/NetJets**, petite structure leader sur le marché en croissance de la location de jets privés. "J'ai complété sur le terrain, auprès d'innovateurs britanniques pragmatiques, la formation à l'entrepreneuriat dispensée à HEC." Puis il fonde **AviaMediaTech Ltd**, société spécialisée en conseil et investissements dans l'aéronautique, les médias et les technologies. "Les débuts furent difficiles. Heureusement, dans l'économie britannique, tout est conçu pour faciliter la vie des chefs d'entreprises." En pleine zone de turbulences, son banquier, confiant, lui prête 30 000 livres. AviaMediaTech redresse la barre et incube, même il y a deux ans, **Avolus**, une start-up de locations/management de jets et hélicoptères. Fortes de 8 salariés, les deux sociétés réalisent 2 millions d'euros de chiffre d'affaires et visent les 15 millions sous quatre ans. Elles ont bel et bien pris leur envol.